

colloque

**Le corps comme média :
de Dieter Schnebel
à Jennifer Walshe**

24-26 septembre 2019

MISHA (Université de Strasbourg), salle Europe
BNU de Strasbourg, Auditorium
Cité de la musique et de la danse, Auditorium

Programme

Le corps comme média : de Dieter Schnebel à Jennifer Walshe

Le xx^e siècle a été marqué par plusieurs phases d'appropriation et de transformation du corps dans les arts : le corps phénoménologique de l'entre-deux-guerres, le corps mécanique ou mutilé ; le corps supplicié, mis à nu ou administré de l'après-guerre ; le corps émancipé, libéré, performé des avant-gardes des années 1960-1970, etc. Aujourd'hui, la culture numérique, les réalités alternatives et augmentées, ou encore la modélisation de la nature et les conceptions environnementales qui en découlent, conduisent les compositeur.trice.s à s'interroger sur la virtualité des corps musiciens.

Dès le début des années 1960, Dieter Schnebel avec sa *Visible Music II (Nostalgie)* pour chef d'orchestre solo entend répondre à la fois à l'hyper-cérébralisation du sérialisme intégral et au *desembodiment* de la musique électro-acoustique, par définition acousmatique, c'est-à-dire sans support visuel. Remettant l'accent sur cette évidence fondamentale que la performance musicale est d'abord celle d'un ou de plusieurs corps, il ouvre ainsi une voie de la création musicale qui n'a plus cessé d'être explorée depuis cinquante ans.

Les idées de Schnebel ont suscité de très vifs débats – par exemple, lors de l'édition 1966 des *Darmstädter Ferienkurse* – et une prise de conscience chez un certain nombre d'autres compositeurs, à commencer par des personnalités créatrices déjà aussi affirmées que Stockhausen, Berio ou Kagel s'inscrivent dans le courant du « théâtre musical », où le corps musicien est mis en exergue.

Dans le dialogue avec le ou les instruments qu'il réinvente, le corps interroge à la fois sa propre matérialité et celle des instruments avec lesquels il interagit : à travers la recherche de sonorités inédites, les compositeurs reconsidèrent à la fois l'action du corps, sa gestualité et les enjeux notationnels qu'elle implique.

Le rapport duel entre le corps et son environnement amène également à envisager le corps lui-même comme instrument, et c'est sans doute là un des fils rouges qui relie le *gesto vocale* de la *Sequenza III* de Berio à *?Corporel* de Globokar, *Antinoo* de Francesco Filidei et *The Vanity of Small Differences* de Jennifer Walshe. Avec le corps, c'est aussi l'expression – y compris dans ses acceptions les plus sentimentales – qui fait irruption, elle qui avait été bannie comme dévoiement d'une certaine pureté musicale. Car, avec sa polysémie, le corps draine avec lui toute une « extra-musicalité » qui revient en force et dont les créateurs s'emparent avec une certaine gourmandise. La technologie s'en mêle, démultiplie les possibles : les corps confrontés à la réalité virtuelle, plus que niés ou dépassés, sont impliqués dans leur dimension proprioceptive fondamentale comme dans *The Flat Time Trilogy* d'Óscar Escudero.

Mais le corps n'est pas seulement celui du musicien ou du *performer*, c'est aussi celui de l'auditeur-spectateur qui, comme Schnebel le soulignait dans son texte *Sichtbare Musik*, a besoin de voir pour comprendre la musique et qui, comme en miroir, est sollicité dans sa dimension kinétique.

Mardi 24 septembre 2019 — Misha, allée du Général Rouvillois — Strasbourg

10h00 : Accueil des participants

10h20-10h30 : Introduction

Anne-Sylvie Barthel-Calvet - Maître de conférences en musicologie à l'Université de Lorraine et membre du LabEx GREAM à l'Université de Strasbourg

Pierre Michel - Professeur en musicologie, membre de l'EA 3402 ACCRA et du LabEx GREAM à l'Université de Strasbourg

Stéphane Roth - Directeur de Musica

Session 1

Théâtre du geste musical

Modération : **Anne-Sylvie Barthel-Calvet**

10h30-11h15

Stefan Drees — professeur de musique à la Hochschule für Musik « Hanns Eisler » de Berlin

Embodied Experiences : Thoughts on Interconnecting Voice, Body, Theatricality, and Media

Due to its close connection to the body, the use of the human voice can be combined with a special kind of theatricality. The fact that the embodied knowledge of existential situations is often used to produce a certain kind of expression will be explained in more detail using (among others) examples from the music of Hans-Joachim Hespos, Rebecca Saunders, and Michel van der Aa.

—

11h15-11h30

Discussion

—

11h30-12h00

Héloïse Demoz — doctorante et membre de l'EA 1572 Musidanse à l'Université Paris 8

Les compositions gestuelles de Dieter Schnebel : entre praxis et utopie

Ce qui place Dieter Schnebel parmi les compositeurs les plus éclectiques des dernières décennies, c'est son travail autour du corps de l'interprète dont les gestes, minutieusement notés et travaillés comme des gammes musicales, deviennent la source de la composition. Pour lui, « la musique est un art corporel et matériel » dans laquelle le geste acquiert « une vie optique propre », dépassant en cela le cadre du simple matériau compositionnel.

—

12h00-12h45

Présentation des écrits de Dieter Schnebel, *Musique visible : essais sur la musique* (éditions Contrechamps), animée par **Pierre Michel**

Session 2

Pratiques indisciplinées

14h30-15h15

Entretien et performances autour des *Situations* de **François Sarhan**, animé par **Stéphane Roth**, avec les interprètes **Éléonore Auzou-Connes, Victor Hocquet, Romain Pageard, Adam Rosenblatt**.

15h15-15h30

Pause

Modération : **Pierre Michel**

15h30-16h15

Cyril Delécraz — docteur en musicologie et membre de l'EA 6307 CTCL à l'Université Côte d'Azur

La virtualité du corps musicien dans les études pour instruments à cordes de Simon Steen-Andersen (2007-2011)

Dans son triptyque d'études pour instruments à cordes, Simon Steen-Andersen trouble la perception « intersensorielle » de l'auditeur-spectateur en exploitant la technique du déphasage. Tandis que l'aspect chorégraphique du geste fait partie de la performance, l'utilisation d'outils technologiques (projection vidéo, pédale Whammy) constitue un moyen de virtualiser le corps musicien en favorisant des relations ambiguës entre le visuel et le sonore.

16h15-17h00

Winnie Huang — doctorante en musicologie au Conservatoire Royal d'Anvers et à l'Université d'Anvers (Belgique) et candidate DocARTES à l'Orpheus Institut (Belgique)

Le corps artistique : Jennifer Walshe et la « nouvelle discipline »

La compositrice irlandaise Jennifer Walshe implique l'ensemble de son « corps artistique » dans ses œuvres. Située entre la composition, la performance et l'écriture de plateau, sa pratique se double d'une réflexion critique — sur la place de l'artiste dans la société, la culture digitale, les médias, l'identité, le genre, etc. — dont elle a notamment rendu compte dans un manifeste intitulé « The New Discipline ». Cette communication abordera différents aspects de sa production à travers quatre pièces : *XXX Live Nude Girls*, *Wash me Whiter than Snow*, *All the Many Peoples*, *Facebook Chorus*.

17h00-17h45

Anne-Sylvie Barthel-Calvet — maître de conférences à l'Université de Lorraine et membre du LabEx GREAM à l'Université de Strasbourg

La notation corporelle de Vinko Globokar à Natacha Diels

L'irruption du graphisme dans la notation musicale à partir de la fin des années 1950 ne traduit pas seulement une obsolescence des signes traditionnels, mais reflète surtout un changement radical d'articulation entre notation, son et intervention du corps, par des gestes ou des postures. Cette communication se propose d'explorer cette problématique à travers différents exemples des « Aktionsschriften » de Vinko Globokar ou Mauricio Kagel aux inserts photographiques de Neil Luck et aux dessins de postures de Natacha Diels.

17h45-18h00

Discussion

Concerts

18h30 — Salle de la Bourse — **Jeunes compositeur.trice.s et musicien.ne.s des classes de la HEAR et du CRR**

20h30 — TNS, salle Gignoux — **Corps musiciens**, solistes de l'Ensemble intercontemporain

Mercredi 25 septembre 2019 - BNU de Strasbourg, 6 place de la République

9h45 : Accueil

Session 3

Corps à l'œuvre

Modération : **Anne-Sylvie Barthel-Calvet**

10h00-10h25

José Luis Besada — post-doctorant de l'UMR 7501 IRMA et membre du LabEx GREAM à l'Université de Strasbourg

Affordances virtuelles, contraintes physiques : *The Flat Time Trilogy* d'Oscar Escudero

Cette communication vise à discuter certains aspects de *The Flat Time Trilogy* d'Oscar Escudero. Il s'agit d'un cycle composé de trois pièces pour performeur/se solo — respectivement pour récitant/e, saxophoniste et percussionniste —, électronique et vidéo. Les interprètes sont munis d'un casque de réalité virtuelle au cours de l'interprétation, afin de suivre une maquette-vidéo de la partition en synchronie avec la partie électronique et la vidéo projetée. Ma communication a pour but l'analyse des aspects positifs et négatifs — c'est-à-dire des affordances et des contraintes — du dispositif du point de vue des implications corporelles.

—

10h25-10h50

Jean-François Trubert — professeur en musicologie et membre de l'EA 6307 CTCL à l'Université Côte d'Azur

De l'analyse des textes à l'interprétation dans le théâtre musical de Mauricio Kagel

À travers l'exemple concret d'un suivi de réalisation et de production de trois pièces de Mauricio Kagel, respectivement *Repertoire* (1971), *Dressur* (1977) et *Zwei Akte* (1989), nous aborderons la question de la relation entre l'analyse des textes et l'interprétation en nous basant sur l'étude des sources et manuscrits du compositeur, conservés à la Fondation Paul Sacher et au travers d'entretiens et d'exemples concrets de mise en situation. Nous découvrirons ainsi la place centrale qu'occupent les dynamiques et les déplacements dans le théâtre musical et instrumental de Mauricio Kagel.

—

10h50-11h15

Abril Padilla — doctorante en musicologie, membre de l'EA 3402 ACCRA et du LabEx GREAM à l'Université de Strasbourg

Contact corps-instrument dans *Guero* d'Helmut Lachenmann

Prescrire un mouvement inhabituel pour le pianiste ne peut surgir que de l'écoute et du contact direct avec l'instrument. Dans *Guero*, c'est le corps du compositeur qui est à l'œuvre. À partir de l'interprétation que Lachenmann enregistre en 2011, l'analyse va questionner la notion de contact corps-instrument entre technique instrumentale, transfert organologique et phénomène acoustique.

—

11h15-11h45 — Discussion

—

11h45-12h00 — Pause

—

12h00-13h00

Entretien public avec **Hugues Dufourt**, animé par **Stéphane Roth**

Session 4

Masterclasse des solistes de l'Ensemble intercontemporain

15h00-17h30

Cité de la musique et de la danse, 1 place Dauphine - Strasbourg

Avec

Éric-Maria Couturier (violoncelle),

Nicolas Crosse (contrebasse),

Samuel Favre (percussion),

Sébastien Vichard (piano)

Programme :

- Le corps comme instrument : *Homework* de François Sarhan et *Corporel* de Vinko Globokar
- L'instrument comme corps : *Valentine* de Jacob Druckmann et *Guero* d'Helmut Lachenmann
- Le musicien augmenté : *Serious Smile* d'Alexander Schubert
- Présentation de deux pièces de compositeurs de la classe de composition de la HEAR
- Discussion

Concerts

18h30 — Salle de la Bourse — **Portrait Hugues Dufourt #1, Accroche Note**

20h30 — Salle de la Bourse — **Portrait Hugues Dufourt #2, Quatuor Arditti**

Jeudi 26 septembre 2019 - BNU de Strasbourg, 6 place de la République

Session 5

Noise et performance incarnée

14h30-15h00

Pauline Nadrigny — maître de conférences, Université Paris-1 Panthéon-Sorbonne

À l'écoute de la noise : retour sur une enquête esthétique

La harsh noise, art sonore actuel, bruitiste, généralement indépendant interroge l'esthétique à plusieurs égards. Réputé intense, voire violent (*harsh* signifie abrasif), proposant à l'auditeur un phénomène non structuré, particulièrement complexe et erratique, dans une mise en question des gestes de contrôle de la composition, il confronte la pensée aux limites de l'expérience musicale et à l'indiscernabilité du genre. Il s'agira ici d'envisager la noise du côté de ses écoutes afin de voir comment l'esthétisation du bruit s'avère possible. L'enjeu sera également de montrer en quoi un art sonore actuel et marginal peut engager des questionnements traditionnels en philosophie : question de l'ambiguïté du plaisir esthétique, de la venue à la forme, de l'éducation des sens...

—

15h00-15h30

Sarah Benhaïm — ATER, université de Tours

Des écoutes en concert de noise : physicalité, temporalité et cadres interprétatifs

Cette communication propose au public une immersion dans l'univers sonore et culturel de la musique noise à partir d'un récit ethnographique. En esquissant le tableau d'une soirée de concerts à partir d'extraits de notes de terrain, il s'agira d'explorer plusieurs performances et situations d'écoute de la noise en contexte, chacune représentant un cas à partir duquel les valeurs et les codes mobilisés par cette scène musicale seront soumis à questionnement.

—

15h30 - 16h30

Entretien public avec **Phil Niblock** et **Hampus Lindvall** animé par **Stéphane Roth** et **Joachim Montessuis**

—

16h30

Conclusion du colloque

Concerts

18h30 — Auditorium de France 3 Grand Est — **Our ears felt like canyons, Zwerm**

20h30 — Église Saint-Paul — **Sonic Temple vol. 1 (noise)** : Phil Niblock, Hampus Lindvall, Erwan Keravec, Michael Gendreau, Rudolf Eb.er, Dave Phillips, Alice Kemp

Renseignements
Alexandre Freund-Lehmann
contact@labexgreem.com

Céline Hentz
hentz@festivalmusica.fr